

L'orchestre symphonique Opus 31

Flûtes

Gaëlle Couffrant
Caroline Kempf
Edith Vignolles

Hautbois

Julien Pharo

Clarinettes

Mathieu Pierre
Gilles Thibault

Bassons

Thaïs Bordes
Thaïs Mujica

Cors

Harold Durufle
Lancelot Leclercq

Trompettes

Mélina Castro
Quentin Lourties

Trombones

Denis Cousseau
Yannick Grosset
Jérôme Verbèque

Percussions

Cléo Séris

Harpe

Paul Dumur

Direction musicale : Guilhem Boisson
Piano : François Moschetta

Violons

Emmanuelle Bougon
Maelys Bouttes
Mélanie Brelaud
Franck-Olivier Defaux
Elsa Gerhardt
Isabelle Goelzer
Audrica Le Manach
Nathalie Majorczyk
Quentin Moulard
Pierre Rebuffet
Anna Reinghans
Sylvain Rullier

Altos

Sophie Besançon
Mathilde Gras
Tiphaine Jourda
Eliezer Rangel

Violoncelles

Guilhem Alquier
Raphaëlle Collin
Christelle Gaches
Antoine Moulard
Cindy Presne
Claire Sarradel

Contrebasses

Xavier Bigot
Sylvain Laymond

Créé en mars 2009 sous forme d'association "loi 1901", l'Orchestre Symphonique Opus31 réunit des musiciens amateurs de niveau confirmé de la région toulousaine.

Il se produit régulièrement en concert à St-pierre des cuisines, au théâtre des Mazades, à Altigone (St-Orens), dans les églises et cathédrales de Toulouse ainsi que dans plusieurs communes de la région toulousaine.

Le répertoire abordé est toujours varié. Il va de l'orchestre classique à l'orchestre moderne, et se compose régulièrement de pièces pour soliste et orchestre afin de mettre en avant les musiciens de l'orchestre ou des musiciens invités.

En 2016, l'orchestre Opus 31 interprète le célèbre **2ème concerto pour piano de Rachmaninov**, avec comme soliste, le jeune virtuose toulousain **François Moschetta**.

Le programme se décline également autour du thème de la danse. Grieg, Dvořák et Brahms sont notamment à l'honneur avec respectivement les danses symphoniques, slaves, et hongroises.



Rejoignez-nous sur le site : <http://opus31.e-monsite.com>



RACHMANINOV, Sergueï (Russie 1873-1943)
Concerto No2 pour Piano et Orchestre en do mineur

Pianiste virtuose, compositeur et chef d'orchestre de renom, Rachmaninov est le dernier grand représentant de la musique romantique russe même s'il dut s'exiler en 1917 pour les Etats-Unis.

Après une dépression liée à l'échec de sa première Symphonie en 1897, Rachmaninov accepte d'entreprendre un traitement basé sur la technique de la suggestion avec un neurologue spécialiste d'hypnose, le docteur Nikolaï Vladimirovitch Dahl, mélomane averti. "De janvier à avril 1900, une séance quasi quotidienne semble avoir consisté à la répétition d'injonctions de Dahl : *Vous allez commencer à écrire votre Concerto...vous travaillerez avec une grande facilité...le Concerto sera d'excellente facture.*" *

Rachmaninov reprend confiance en lui et débute dès le mois d'avril son Concerto pour piano n°2. La cure du docteur Dahl avait réussi, et le compositeur voit son énergie créatrice totalement libérée.

Les mouvements 2 et 3 donnés à Moscou en décembre 1900 rencontrent un succès énorme. L'*Adagio sostenuto*, d'une profonde intensité hypnotique se base sur une Romance, écrite en 1891. Le troisième mouvement, *Allegro scherzando*, alterne les passages très virtuoses, parfois espiègles, joueurs, avec des moments *dolce e espressivo*, d'un lyrisme profond.

Ce succès encourage Rachmaninov à terminer en quelques semaines le premier mouvement. Les sonnaillles d'ouverture du *Moderato* viennent des tréfonds de la Russie, et laissent place à un thème lancinant de l'orchestre accompagné par un déferlement de croches au piano. Le compositeur dévoile sa science du maniement des thèmes et son inventivité harmonique.

Le concerto est créé à la Société Philharmonique de Moscou avec le compositeur au piano, sous la direction d'Alexander Ziloti en novembre 1901. L'œuvre provoque une réaction enthousiaste, fulgurante et devient très vite l'un des grands favoris des mélomanes.

* *Sergueï Rachmaninov* par Damien TOP. Bleu nuit éditeur, collection on horizons, 2013

François Moschetta est un ancien élève du Conservatoire de Toulouse et a eu comme professeurs Michel Dru puis Thierry Huillet.

Il est reçu à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Paris en 2014 dans la classe de Michel Beroff. Il a une affinité particulière avec les compositeurs russes Rachmaninov et Prokofiev, ainsi que pour la musique française de Debussy et Ravel.

1er prix du Concours International de piano de Nice en 2012, 3ème prix du Concours International d'Ile de France en 2014, il est invité dans plusieurs festivals en France comme "C'est pas Classique" à Nice, "Piano à Levens" ou encore "En Blanc et Noir" à Lagrasse. Il se produira pour la deuxième fois dans ce festival le 4 juillet prochain.



Guilhem Boisson dirige l'Opus31 depuis 2011. Il est aussi intervenant musique en milieu scolaire et enseigne en école de musique.

Multi-instrumentiste, la musique est pour lui une véritable passion du quotidien, et la direction d'orchestre est avant tout un plaisir qu'il communique avec enthousiasme.

"Les musiques d'ensemble me passionnent. Depuis toujours j'ai joué dans des orchestres car ils sont un formidable moyen de rencontre et d'échange avec les musiciens et le public, et une grande source de bonheur. Orchestres classiques, jazz, ou ensembles vocaux, tous m'ont beaucoup apporté, socialement et musicalement. La direction d'un orchestre symphonique s'est révélée être pour un élément essentiel à ma recherche de plaisir musical et de partage."



BRAHMS, Johannes (Allemagne 1833-1997)

Danse Hongroise No1 en sol mineur (allegro molto)

Danse Hongroise No5 en fa dièse mineur (allegro)

Adaptées de la musique populaire tzigane, les 21 danses hongroises furent composées pour piano à 4 mains.

Composée en 1868, la danse No1 fut orchestrée par Brahms lui-même. C'est une « Csárdás » dont la mélodie est d'abord jouée par les violons, puis reprise sous différentes formes par les autres instruments.

Créée en 1868 par Clara Schumann et Johannes Brahms, la danse No5 est orchestrée par le compositeur Albert Parlow. Construite sur une alternance de tempi vifs et modérés, elle démarre par une ligne mélodique qui cède au mode majeur dans sa partie centrale.



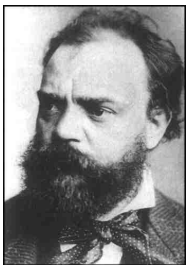
BORODINE, Alexandre (Russie 1833-1887)

Dans les steppes de l'Asie centrale

Ce poème symphonique dédié à Franz Liszt fut composé en 1880 pour le 25^{ième} anniversaire du règne de l'empereur Alexandre II.

Sur une note tenue des violons évoquant le désert, la clarinette puis le cor exposent le premier thème. Les cordes graves démarrent alors en pizzicati sur un rythme régulier évoquant le passage d'une caravane en marche, qui se maintiendra pendant toute l'œuvre.

Le second thème est un chant oriental mélancolique présenté par le basson. Les deux mélodies finissent par se superposer dans un fortissimo grandiose. La caravane disparaît peu à peu dans le lointain laissant l'auditeur admirer la vacuité du désert qu'évoque la flûte aiguë, terminant la pièce de manière symétrique.



DVORAK, Antonin (Tchécoslovaquie 1841-1904)

Danse slave Op 72 No2 (allegretto grazioso)

Composées quelques années après les danses hongroises de Brahms, les danses slaves de Dvorak composent deux recueils de 8 pièces chacun, écrits à l'origine pour piano à 4 mains.

Dans la danse No2 de l'opus 72, composée en 1886, Dvorak entremêle une mazurka, d'origine polonaise, et une « doumka » d'inspiration ukrainienne. L'orchestration réalisée par Dvorak lui-même emploie une formation réduite, sans trombone ni trompette.

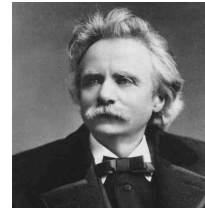


SIBELIUS, Jean (Finlande 1865-1957)

Valse triste op 44

Composée en 1903, cette valse est une courte pièce écrite à l'origine pour cordes seules, pour accompagner la pièce « Kuolema » (la mort) de Aavid Järnefelt.

En 1904, Sibelius en a révisé l'orchestration en rajoutant flûte, clarinette, cors et timbales. Comme pour la suite « Karélia », il s'agit d'une musique de scène composée pour servir l'action et accompagner le mouvement de la pièce de théâtre. Mais la valse triste reçut l'approbation du public et de la critique, et devint par la suite l'une des pièces « signature » de Sibelius.



GRIEG, Edvard (Norvège 1843-1907)

Danse Symphonique No1 en sol majeur

Danse Symphonique No2 en la majeur

Dédiées au pianiste belge Arthur de Greef, les 4 danses symphoniques de Grieg furent tout d'abord composées 1896 pour piano à 4 mains, puis orchestrées par le compositeur en 1898. Elles utilisent

des airs folkloriques issus de la collection musicologique du compositeur et organiste Ludvig Mathias Lindeman.

La première danse, en forme d'Allegro, est un morceau d'une rare élégance qui introduit remarquablement cette oeuvre.

Ecrite sur un rythme de « halling », la danse No2 est une danse traditionnelle norvégienne beaucoup plus mélancolique.



WALDTEUFEL, Emile (France 1837-1915)

Valse des patineurs

Directeur de la musique de danse de la cour impériale de Napoléon III, Emile Waldteufel est surtout connu pour ses deux célèbres valse « Amour et Printemps » et « Valse des patineurs », qui sont jouées partout dans le monde.